

L'ultime étape

Dans la nuit, suivre Jésus

Durant un court et fulgurant instant le Christ va révéler à ses amis ce que l'œil ne peut voir, il va soulever le voile, lourd et épais de ce monde laissant transparaître la lumière originelle de l'autre monde. Il réserve ce privilège à ses amis, à ceux qui l'ont suivi, qui ont grimpé la montagne avec lui, à ceux qui le suivront jusqu'au bout, jusqu'à la croix.

Inévitablement, un jour ou l'autre, arrivent les jours de la fin, de plus en plus courts, de plus en plus gris, c'est alors que le doute, la peur et le désespoir tenaille, c'est un signe : le Golgotha et la croix ne sont plus très loin, Jésus le sait, les apôtres le pressentent.

La dernière tentation : le désespoir

A ce moment-là, l'angoisse alors nous étreint et nous nous posons la question : « A quoi bon vivre, ai-je fais les bons choix ? » Tout à coup, nous pouvons être envahis par la nuit et par un sentiment de vacuité, d'inanité face à la mort, « Vanité des vanités tout est vanité » (Eccl 1,2). Soyons en sûr, c'est une tentation, et c'est même la dernière et la plus forte, celle de l'agonie où la désespérance vous frôle et le blasphème vous brûle les lèvres. Satan joue son va-tout en cette fin de vie sur terre.

C'est la tentation de Gethsémani, du désespoir et du reniement.

Jésus permet souvent, pour purifier ses amis, que ceux-là même qui ont la foi, une foi chevillée au corps, succombent aux mille tentations quotidiennes, de celles-ci on peut toujours se relever et rester fidèle, mais jamais, absolument JAMAIS il ne permettra que ses amis tombent dans cette dernière et fatale tentation : celle qui mène à l'enfer.

Une étape de confiance

La Transfiguration est une étape qui est l'aboutissement d'une longue conversion : Partage, service, don de soi et prière, on grimpe la montagne, c'est dur, on maigri, on s'allège, on se transforme, on se transfigure, on voit le monde autrement parce qu'on s'approche du ciel. On voit ce qu'on ne voyait pas quelques temps auparavant. C'est la grâce finale pour envisager l'ultime étape avec sérénité, c'est une confirmation du Père avant la dernière épreuve.

Voilà pourquoi, à ceux qui vont bientôt mourir et qui le suivent, malgré les chutes et les rechutes, il leur donne le secours de sa grâce, c'est la Transfiguration, un avant-goût du ciel pour redire en toute sérénité comme Jésus sur la croix : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. »

Ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

Frédéric de Laval.